

PER

A-929

CON

LA MAISON QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE, 255, RUE ONTARIO EST, MONTRÉAL, 288-7211

# L'AFFICHE

BULLETIN D'INFORMATION, VOL. 5, NO 4, FÉVRIER 1989

**L'ADOLESCENCE,**

**UNE TRAGÉDIE ?**

**VOULEZ-VOUS RIRE ?**

François Camirand et René Richard Cyr: plus "sauté", ça n'existe qu'à l'adolescence, et encore...!



**LA MAISON**  
théâtre

**ENTREVUES AVEC :**

- Annie Gascon
- René Richard Cyr et François Camirand
- Robert Dion

MAISON  
théâtre

Saison  
88-89

du 14 février au 5 mars

**Le Théâtre Petit à Petit**

**LA MAGNIFIQUE AVENTURE  
DE DENIS ST-ONGE**

secondaire, cégep, université

du 8 au 26 mars

**Le Théâtre du Gros Mécano**

**LE SECRET COULEUR DE FEU**

primaire

du 5 au 23 avril

**Dynamo Théâtre (La Troupe Circus)**

**MUR-MUR**

2e cycle du primaire et secondaire

du 3 au 21 mai

**Les Marionnettes du Grand Théâtre  
de Québec**

**LE VIOLONISTE AMOUREUX**

maternelle et 1er cycle du primaire

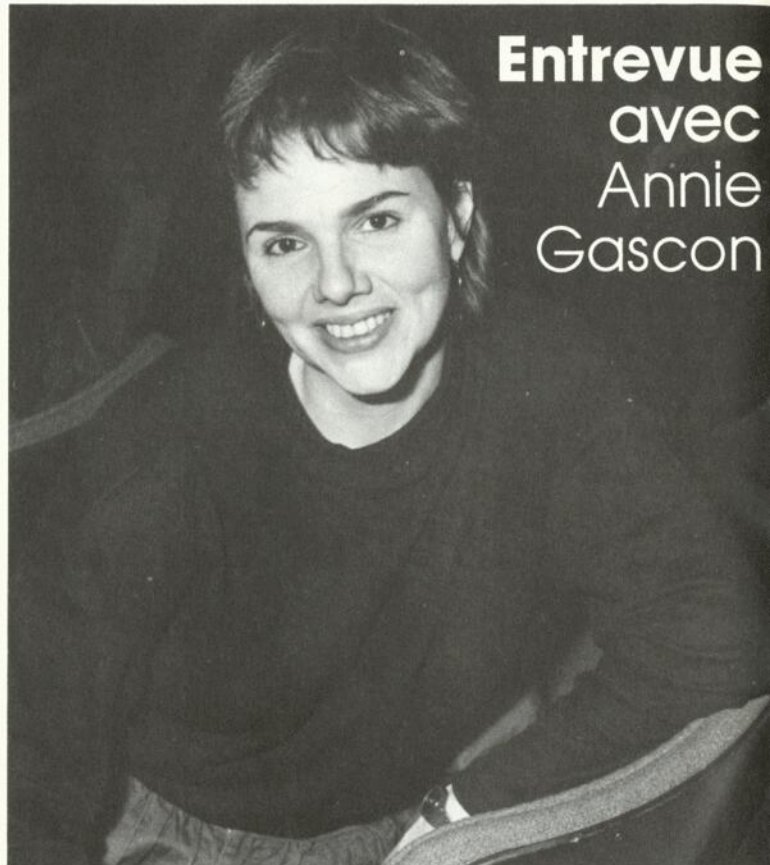
288-7211

**A L'AFFICHE**

est publié par la Maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse inc., 255 rue Ontario est, C.P. 5456, succursale C, Montréal, Qc, H2X 3N3. Tél: 288-7211

**Coordination:** Céline Laberge  
**Rédaction:** Huguette Prosper  
**Conception graphique:**  
Brault & Bélair Inc.

Dépôt légal, 1er trimestre 1989  
Bibliothèque Nationale du Québec  
ISSN 0828-5551



**Entrevue  
avec  
Annie  
Gascon**

Claude Levac



Entre elle et eux, ça clique, tout simplement. Elle, c'est Annie Gascon, comédienne, pédagogue, metteuse en scène, animatrice, codirectrice artistique du Théâtre Petit à Petit. Eux, ce sont les flamboyants et les flamboyantes, ceux que l'on plaint, dénigre ou admire, c'est selon, ceux-là qui nous font parfois peur avec leur idées folles, qui mettent tant de coeur dans certaines choses et trop peu dans d'autres, qui traversent cette période de la vie que l'on prétend ingrate mais qui, avouons-le, est totalement exaltante: les adolescents.

**"L'adolescence, c'est  
l'âge du déséquilibre  
nécessaire pour  
trouver l'équilibre."**

Il circule entre Annie Gascon et eux des ondes électrisantes. «J'ai toujours travaillé avec les adolescents, depuis mes stages universitaires jusqu'à aujourd'hui, que ce soit au Théâtre Petit à Petit ou au collège André-Grasset, au Pensionnat d'Outremont, à Jean-de-Brébeuf, à la Villa Ste-Marcelline où j'ai donné et donne encore des cours d'expression dramatique. Il y a en eux une espèce d'énergie, d'implication totale, quand ils décident de faire quelque chose, qui m'impressionnent. C'est aussi l'âge du déséquilibre nécessaire pour trouver l'équilibre, de l'exubérance, des inhibitions et cela me comble de les voir évoluer, s'épanouir.»

C'était donc évident que le théâtre qu'elle ferait leur serait destiné. En 1982, avec le Théâtre Petit à Petit, le rêve se réalise: **Où est-ce qu'elle est ma gang?** créé à partir d'un texte produit par des adolescents en

atelier d'improvisation avec Louis-Dominique Lavigne, connaît un succès phénoménal. « Il y avait eu auparavant quelques spectacles comme **Au Coeur de la Rumeur**, du Théâtre de Carton, et ceux du Théâtre de l'Atrium qui détenait alors le monopole, oserais-je dire, de la tournée scolaire.

Mais c'est vraiment **Où est-ce qu'elle est ma gang** qui déclenche le raz-de-marée. Ce spectacle a suscité nombre de passions, parce qu'il bousculait tous les préjugés. »

Jusque-là, pour les pédagogues, les intervenants scolaires et les adultes, présenter du théâtre aux adolescents, c'était surtout une affaire de culture dans le sens le plus étiré du mot. « Alors, parler de la vie des étudiants d'une polyvalente avec leur langage quotidien, leurs émotions, leurs angoisses, ça provoquait des remous. Le langage, entre autres. Ce que Michel Tremblay avait fait des années plus tôt auprès des adultes n'était pas accepté pour les adolescents. » Mais le public visé, ces adolescents justement, réagissent plus que favorablement. Ils comprennent alors que le théâtre peut les rejoindre. « Ils réalisaient que le théâtre pouvait susciter une réflexion, qu'il pouvait les bousculer, les amener à prendre conscience de certaines choses. »

**Où est-ce qu'elle est ma gang?** et son succès marquent le pas : beaucoup de compagnies de théâtre commencent à faire du théâtre pour adolescents "à la manière" de ce spectacle. Il devient très musical, inclut beaucoup de chorégraphies, exige un jeu très énergique. « Et, au Théâtre Petit à Petit, nous avons eu peur de la recette. Nous avons créé, en 1984, **Sortie de Secours**, un spectacle à la facture beaucoup plus crue, qui parlait de fugue et d'inceste, sans détour. Pour nous, ce spectacle demeure un petit bijou. Avec dix auteurs qui ont écrit cinq scènes reliées par cinq tableaux, le tout conçu un peu comme un vidéo-clip, nous voulions solliciter continuellement leur attention. La musique était encore très présente, parce qu'on avait l'impression que c'était très important pour eux et que ce n'était pas possible de toujours aller contre leur culture pour leur imposer la nôtre. Il faut composer avec leurs références culturelles pour les intéresser. Et le moteur principal de notre recherche a toujours été de savoir comment les intéresser au théâtre. »

C'est l'époque du théâtre miroir, du théâtre à thème : certaines compagnies parlaient suicide, d'autres, prostitution, d'autres encore, de la difficulté d'être. C'était une période où les auteurs, les metteurs en scène, les acteurs disaient "on vous comprend, on sait ce que vous vivez". Le théâtre pour adolescents allait-il s'en tenir aux thèmes, tomber dans un piège dont il aurait du mal à sortir? « Les compagnies, après avoir épuisé les thèmes relatifs à l'adolescence, ont commencé à s'interroger. Nous nous disions que ces étapes avaient été essentielles, qu'elles avaient permis de faire la



**Au Coeur de la Rumeur**, du Théâtre de Carton, l'un des premiers spectacles pour adolescents

de gauche à droite : Robert Dorris, Jacinthe Potvin, Marie-Johanne Adam, Marc Gendron et Yves Séguin.

preuve que les adolescents pouvaient aimer le théâtre. » Mais force était de reconnaître également qu'ils n'étaient pas cantonnés uniquement à des problèmes! « Il nous fallait chercher des moyens formels, des structures dramatiques différentes capables de les intéresser. Le théâtre pour adolescents en est là, suivant avec un décalage d'une dizaine d'années la même évolution que le théâtre pour enfants qui au départ était presque uniquement didactique. »

Si, pendant une certaine période, les compagnies de théâtre pour adolescents ont suivi un même cheminement, c'est qu'il n'y avait pas encore de dramaturgie dans ce secteur, qu'il fallait avancer par tâtonnements. « Peu à peu, les compagnies ont développé leur personnalité, elles ont trouvé leur identité propre, leur spécificité : chacune a ses volontés, ses besoins de créateurs, ses choix. Et ce n'est pas fini, nous n'en sommes qu'aux prémices. Il faut maintenant développer une dramaturgie. »

Impossible de ne pas parler de **La Magnifique Aventure de Denis St-Onge**, qui présente allégrement une autre des multiples facettes de l'adolescence. « Nous avons choisi la fantaisie, l'irréalisme, le fantastique qui sont aussi très chers aux adolescents. Nous voulons leur raconter une espèce de fable, sortir de la tragédie, sans présenter de contenu pédagogique précis impliquant une préparation et un suivi en classe. » Le théâtre pour le plaisir, quoi!

Le théâtre pour adolescents progresse et les mentalités évoluent. Aujourd'hui, **Où est-ce qu'elle est ma gang?** est monté régulièrement dans les écoles de Montréal et du

Québec par les professeurs et leurs élèves. Pourtant, à sa sortie en 1982, ce spectacle avait été refusé par le comité de censure de la CECM. « Il y avait alors presque un **marché noir** : des professeurs venaient voir **Où est-ce qu'elle est ma gang?** à la salle Fred Barry, puis ils y amenaient leurs élèves, puisque le spectacle ne pouvait pas tourner dans les écoles de la CECM. »

Peu importe, les créateurs ne se lassent pas. « Le théâtre pour l'enfance et la jeunesse nous a donné, ces dernières années, des oeuvres parmi les meilleures et les plus riches de toute la production théâtrale québécoise. Ses créateurs se posent des questions incroyables, ils ne se donnent aucune limite quant à la recherche, vont au-delà de leurs propres référents et font éclater leurs frontières d'adultes. Les résultats sont absolument fascinants. »

Quand vous verrez qu'un spectacle pour adolescents prend l'affiche, succombez à la tentation : vous risquez de plonger dans un bain de jeunesse, au milieu d'adolescents qui se chauffent à cette belle flamme de vie. Et surtout, n'oubliez pas que des gens comme Annie Gascon font du théâtre, « parce qu'il permet de poser ces questions qui font avancer l'être humain. »

Huguette Prosper

**“Le théâtre pour l'enfance et la jeunesse nous a donné, ces dernières années, des oeuvres parmi les meilleures et les plus riches de toute la production théâtrale québécoise.”**



En 1982, **Où est-ce qu'elle est ma gang?** bousculait tous les préjugés

de gauche à droite : Geneviève Notebaert, Denis Roy, René Richard Cyr, Claude Poissant, Sylvie Gosselin et Annie Gascon.

LE THÉÂTRE PETIT À PETIT

# LA MAGNIFIQUE AVENTURE DE DENIS ST-ONGE

ENTREVUE AVEC LES AUTEURS,  
FRANÇOIS CAMIRAND  
ET RENÉ RICHARD CYR



Claude Levac

“Je peux être  
délinquant en  
théâtre pour ados,  
avoir une espèce de  
folie”

René Richard Cyr



Claude Levac

“Le milieu  
adolescent  
t’empêche de  
devenir un  
fonctionnaire de  
l’écriture.”

François Camirand

Ils ont tous les deux des allures d'adolescent, l'un plutôt taciturne et discret, l'autre carrément volubile et exubérant. Mais, comme on le sait, les apparences... Une bien belle équipe, en vérité, et fort efficace. Nous devons parler surtout de **La Magnifique Aventure de Denis St-Onge**. Et voilà que nous avons débordé, largement, que nous nous sommes laissé glisser avec plaisir du côté de l'adolescence et du théâtre.

Leur première collaboration remonte à **Bain Public** qu'ils ont écrit avec six autres auteurs et dont le succès fut pratiquement instantané. «*Dès ce moment*», dit René Richard Cyr, «*nous avons senti une grande affinité entre nous, tant au plan des idées que de la façon d'écrire.*» Puis, il y a eu **Volte Face** et finalement, **La Magnifique Aventure de Denis St-Onge**, deux spectacles pour adolescents également produits par le Théâtre Petit à Petit.

Cette magnifique aventure, c'est celle d'un étudiant qui doit écrire le spectacle de fin d'année de la polyvalente et qui s'aperçoit que tout ce qu'il tape sur sa machine à écrire se réalise. Ne cherchez pas dans cette histoire de thématique profonde, il n'y en a pas. «*C'est un choix que nous avons fait*», disent les auteurs. «*Il n'était pas question, pour nous, que le point de départ du spectacle, commandé par le Théâtre Petit à Petit, soit un thème sur un problème de l'adolescence, thème qui servirait de moteur à notre création.*» Voilà qui n'est pas courant en théâtre pour adolescents! Serait-ce la mort du théâtre miroir? «*Pas nécessairement*», de répondre René Richard Cyr. «*Mais le théâtre pour ados doit lui aussi être pluriel. Dresser un miroir devant ce qu'ils sont, c'est intéressant. Mais je pense qu'il faut aussi leur offrir autre chose, peut-être un miroir grossissant, déformé, caricaturé.*» «*Avec ce spectacle*», ajoute François Camirand, «*nous avons renvoyé le thème derrière, pour laisser une plus grande place à la dramaturgie.*»

En 1982, **Où est-ce qu'elle est ma gang?** du Théâtre Petit à Petit, marquait une étape importante dans ce théâtre destiné à ceux qui balancent entre l'enfance et l'âge adulte: pour la première fois, on leur parlait de choses qui les concernaient directement, dans leurs mots, avec leurs gestes et leur langage. Ce spectacle, qui se démarquait du théâtre qui leur était jusque-là offert, les a littéralement emballés, parce qu'ils se reconnaissaient dans les personnages. «*Ce sont mes plus beaux souvenirs d'acteur*», dit René Richard Cyr, «*c'était tellement gratifiant!*» «*Ils voyaient sur scène*», ajoute François Camirand, «*des gens qui comme eux, étaient en réaction avec le pouvoir.*» C'est à leur demande que s'est développé le théâtre à thème, parce qu'ils voulaient entendre parler de suicide, de fugue, d'inceste. «*Mais ce spectacle est dépassé aujourd'hui*», précise René Richard Cyr, «*parce qu'il faisait référence à une réalité propre, à l'actualité du moment. Et pour moi, c'est le problème du théâtre pour ados: il n'existe pas de dramaturgie. Et en exploitant des thèmes sans nécessairement faire d'oeuvres, il n'y aura jamais de dramaturgie, ce qui signifie qu'il n'y aura jamais de traces, jamais de tradition.*»

Cinq années plus tard, **La Magnifique Aventure de Denis St-Onge** vient faire un pied-de-nez aux turpitudes de la vie. L'adolescence n'est plus une tragédie. «*Et c'est correct. En tant que créateurs*», disent les auteurs, «*on ne veut pas nécessairement faire de l'intervention sociale, aussi valorisant que ce soit et même si cela donne l'impression que l'on peut changer le monde.*»

Denis St-Onge plaît infiniment. Et son aventure, davantage encore. Que penser de ces huit étudiants qui ont vu le spectacle à l'école, à Beauport et qui ont acheté des billets pour le revoir à Québec? «*Qu'ils sont devenus "chum" avec les personnages*» s'empresse de répondre René Richard Cyr. Ou, qu'ils ont découvert le plaisir du théâtre, pourrait-on ajou-

sant". Je peux être délinquant en théâtre pour ados, avoir une espèce de folie, et ça c'est important: c'est ce qu'ils veulent et moi aussi; je veux les déranger, qu'ils me trouvent plus fou qu'eux. Je dis toujours aux acteurs qu'un public adolescent prend une large part au spectacle. Avec les ados, impossible d'imaginer qu'il y a un mur entre la salle et la scène: ils sont là et ils interviennent,

ils parlent aux acteurs et font des blagues. C'est un public actif. Quand je travaille pour les adultes, j'essaie de garder ces notions en tête.» François Camirand partage cette idée. «Le milieu adolescent», dit-il, «t'empêche de devenir un fonctionnaire de l'écriture, de figoler, seul, dans ta tour d'ivoire.» Adolescents attardés? Peut-être, et c'est très bien ainsi, pour leur public

et pour le théâtre. Parce qu'ils propagent «le plaisir de s'asseoir dans une salle de théâtre, et l'idée que la culture n'est pas une affaire d'intellectuel.»

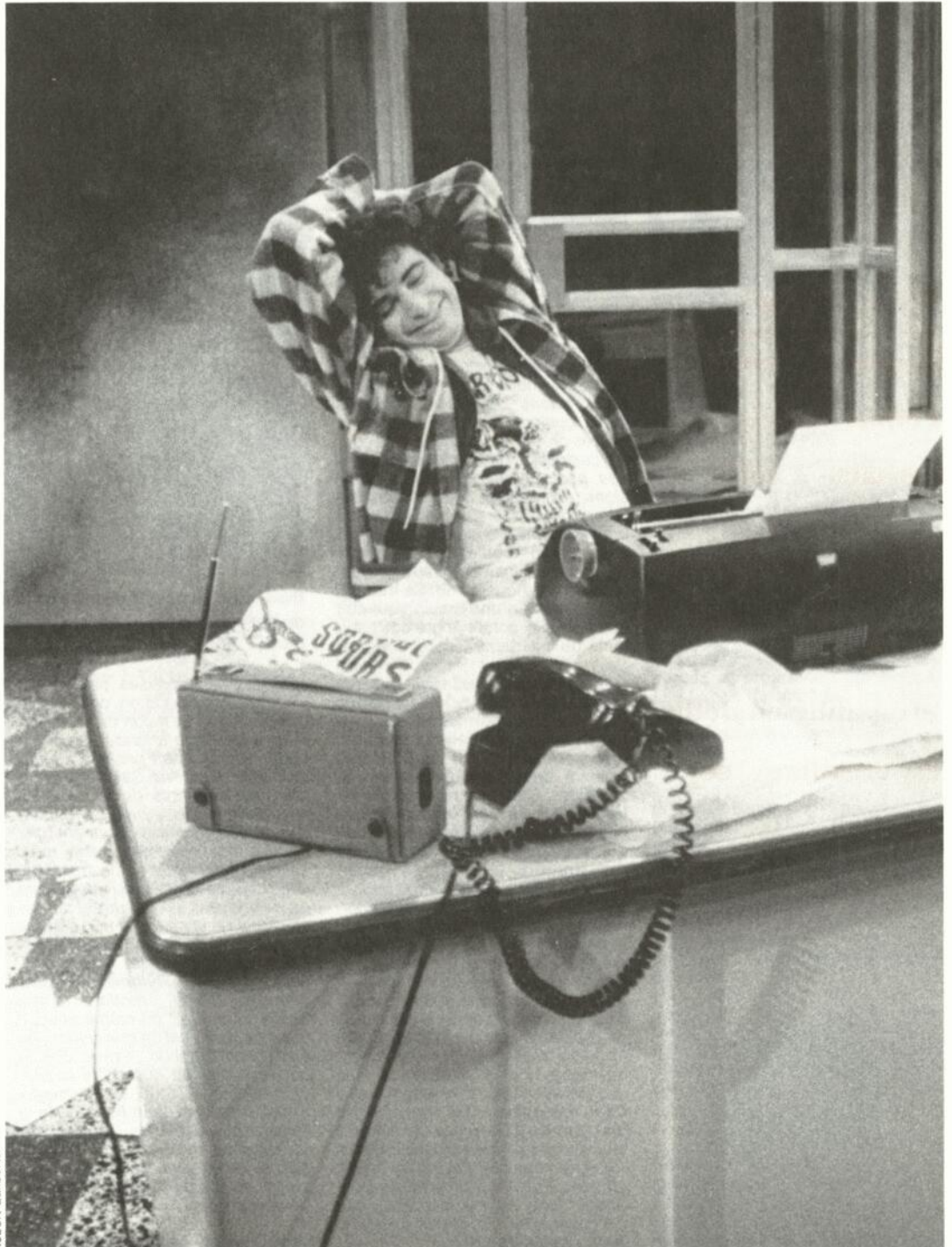
Souhaitons maintenant une belle épidémie, un microbe qui se propage à grande vitesse.

**Huguette Prosper**

ter. «Et si **La Magnifique Aventure...** leur donne le goût du théâtre, c'est énorme.» Car, il faut bien l'admettre, les ados ne sont pas de grands consommateurs de cet art: ils ne vont pas au théâtre. Et, comme le dit si bien René Richard Cyr, quand les compagnies vont dans les polyvalentes, elles présentent leur spectacle entre midi et une heure, entre un pâté chinois et le dernier disque de Pink Floyd! Sans compter que c'est souvent un choix des professeurs et que les étudiants le perçoivent comme tel, c'est-à-dire comme la continuité d'un cours. Ce n'est pas facile de concilier les horaires, les goûts des ados, ceux des décideurs, la création artistique!

«Ce que les ados veulent», dit René Richard Cyr, «c'est de voir sur scène des gens plus "flyés" qu'eux, des gens qui les dérangent. Imagine, il est 10 h du matin, ils sont réveillés depuis 7 h. Les lumières se ferment dans la salle, ils commencent à crier. Ce qu'ils veulent, c'est David Bowie, pas toi.»

François Camirand écrit beaucoup. Entre autres, il travaille fort activement à une série télévisée pour les enfants, "Robin et Stella", qui sera diffusée dès l'automne sur les ondes de Radio-Québec, et il collabore à l'émission "Samedi de Rire". René Richard Cyr ne souffre pas non plus de farniente: il prépare la mise en scène de **L'Éveil du Printemps**, pour le Théâtre de Quat'Sous, celle du spectacle de Joe Bocan et jouera au TNM dans **Les Feluettes**, une coproduction du Centre National des Arts d'Ottawa et du Théâtre Petit à Petit qui connaît un immense succès depuis sa création, tant en Europe qu'ici. Ils n'auraient besoin, ni l'un ni l'autre, de chercher à plaire aux ados. Et pourtant... «C'est essentiel pour moi», rétorque René Richard Cyr. «C'est vrai que je pourrais me contenter de faire de la mise en scène au TNM. Mais j'ai besoin de ce contact avec eux. C'est un public tellement ouvert, qui aime ou n'aime pas, qui te le fait savoir, et vite, qui ne se contente pas de dire "c'est intéres-



Robert Laliberté

**La Magnifique Aventure de Denis St-Onge, tiré de Fantômes, Concert-Fantôme, p: 5** acclamé à l'unanimité par la critique en mars 1988.

Sur la photo: Patrice Coquereau

# MUR-MUR

## ENTREVUE AVEC ROBERT DION

Metteur en scène  
Codirecteur artistique de Dynamo-Théâtre



Le plaisir du jeu. Deux mots qui s'imposent pour parler de cette heure passée en compagnie de Robert Dion. Le plaisir... comme le plaisir, et le jeu, comme jouer au ping-pong, à la "tag malade", ou à l'espion le long d'un mur.

Il feuilletait un livre sur l'art de la rue, celui des graffiti que l'on peut voir sur les murs de toutes les grandes villes. Et puis, pan! il voit la photographie, celle par qui tout a commencé, ou plutôt, continué. «*Nous venions de faire quelques séances de travail pour notre prochain spectacle. Nous avons développé quelques idées, quelques situations, sans rien de très précis. Et voilà que je découvre ce graffiti: sur un mur de briques, des personnages en trois dimensions, des statues collées à la hauteur du troisième étage.*» Fortement impressionné par ce que suggérait cette photographie, il l'apporte à l'équipe de Dynamo Théâtre qui partage son enthousiasme. Ce mur est devenu celui d'une maison qui doit être démolie, contre le gré des habitants du quartier.

Des ateliers de travail avec Jacques Lessard, le créateur de la méthode "Repère", leur permettent de développer une banque de données: grâce aux improvisations, ils construisent des personnages et des situations. Cette technique du Théâtre Repère, de Québec, est connue internationalement. Elle nous a valu des spectacles comme *La Trilogie des Dragons et Vinci*, de Robert Lepage. «*Elle est excellente pour la création, parce qu'elle génère énormément de matière. Il nous restait maintenant à écrire le spectacle lui-même, à organiser cette matière. Nous voulions une histoire plus marquée que dans nos autres spectacles, sans qu'elle devienne le noeud du spectacle. Des personnages pour la servir, mais qui ressembleraient davantage à des stéréotypes qu'à des personnages à la psychologie très marquée.*» Le propos de *Mur-Mur* n'est donc pas de dire qu'il faut sauver les maisons de Montréal. «*Ce que nous cherchons, en créant un spectacle, c'est un prétexte pour bouger, pour animer la scène, pour s'amuser avec.*» Le plaisir du jeu, je vous l'avais bien dit!

Robert Dion est aussi professeur, il a fait du mime, de la danse et il a été le directeur du Festival de Mime de Montréal pendant deux ans. Il est de



### Des numéros époustouffants

de gauche à droite: Guylaine Paul, Yvan Côté, Jacqueline Gosselin, Daniel Héту et Pierre Leclerc.

ceux qui sont passés par l'école d'acteur Jacques Lecoq, de Paris, ce qui a marqué sa façon de travailler. «*Jacques Lecoq a fondé son école parce qu'il n'aimait pas voir souffrir un acteur sur scène. Sa méthode est tirée des éléments de la vie, soit l'eau, la terre, le feu et l'air, qui ont leur rythme, leur forme, leur énergie. Par exemple, l'eau est liquide, mais elle peut être solide ou gazeuse. Il a donc choisi de bâtir le jeu des acteurs en s'appuyant, entre autres, sur les éléments de la nature et non d'après la psychologie d'un personnage. Selon cette méthode, le jeu d'un acteur traduit le rythme, l'espace, l'énergie d'une émotion, d'une action, d'un état; du même coup, il ne pense pas "est-ce que j'interprète bien cette émotion, est-ce que le public la ressent aussi?" il la joue physiquement, tout simplement.*» Comme le disait Jean Asselin, de la Compagnie Omnibus, «*aujourd'hui un acteur ne se permet plus d'être en scène sans tenir compte de son corps, du comportement dramatique de son corps.*»

Cette manière de procéder sert bien *Mur-Mur*, et Robert Dion: «*Je n'aime pas la psychologie, je lui préfère le jeu...*» comme dans jouer au ping-pong. «*Pour les acteurs, le plaisir du jeu c'est celui qu'ils éprouvent à*

*échanger des répliques, à se piquer des rythmes, à voir dans l'oeil de l'autre la joie qu'il en tire.*» Et pour les spectateurs, direz-vous? Robert Dion aime les rires spontanés qui montent de la salle, les vrais. «*Sans humour,*» dit-il, «*c'est trop dur, trop volontaire. Et puis, il y a tellement de choses qui peuvent se dire avec l'humour.*» D'ailleurs une critique de la Nouvelle Angleterre soulignait récemment «*... la finesse de l'humour québécois.*»

Dans *Mur-Mur*, tout est prétexte au mouvement acrobatique, le principal moyen d'expression de Dynamo Théâtre. «*Il y dans ce spectacle des numéros époustouffants, des images qui parlent, comme cette compétition d'acrobatie entre gars. En tant que metteur en scène, j'ai beaucoup travaillé sur la précision des images suggérées par les mouvements, au point de rendre parfois les mots superflus.*»

Robert Dion enseigne l'improvisation à l'université. Il donne également un cours destiné aux chanteurs d'opéra, «*Le corps moyen d'expression!*» Ce qu'il souhaite le plus? Enseigner le plaisir du jeu qui, dit-il «*ne peut être que physique.*» Je vous l'avais dit, il n'y a que ça qui l'intéresse!

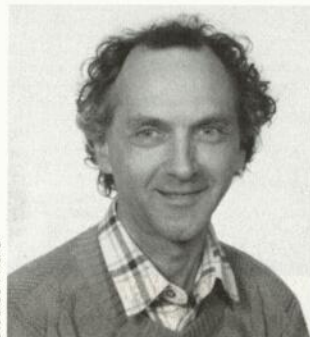
Huguette Prosper

«Un spectacle étonnant, plein d'effets visuels... Un spectacle à vous couper le souffle.»

Chicago Sun Times

«Le public en délire est unanime... ce spectacle est grandiose.»

Philadelphia Inquirer



Robert Dion ou le plaisir du jeu

# NOS COMPAGNIES EN TOURNÉE AU QUÉBEC

## Atelier-Théâtre Les Mains

*M'aime-moi*  
272-9497

**Le Théâtre L'Arrière-Scène**  
Installation *Côté Cour*  
467-4504

**Le Théâtre de L'Avant-Pays**  
*Le Secret de Miris et Charlotte*  
*Sicotte* (à compter d'avril)  
844-6084

**L'Aubergine de la Macédoine**  
*Duo et Débat, Attraction, Jamais*  
*Seule, Manipulation et Le Beau*  
*Baobab à Bob*  
(418) 529-0677

**Bouches Décousues**  
*Mot de Passe*  
521-0510

**Le Carrousel**  
*Les Petits Pouvoirs*  
364-9810

## Le Théâtre des Confettis

*Comment Devenir Parfait en Trois*  
*Jours et Le Voyage de Petit*  
*Morceau*

(418) 692-2550  
**Dynamo-Théâtre**

*Mur-Mur et Création 858*  
274-7644

**Les Productions Geordie**  
*From you to us to you*

845-9810

## Le Théâtre du Gros Mécano

*Le Secret Couleur de Feu*

(418) 694-0181

## La Grosse Valise

*Des Masques et Vous*

288-4700

## L'Illusion, Théâtre de Marionnettes

*Pré en bulles et La Crèche de*  
*Bethléem*

843-4173

## Les Productions Ma Chère Pauline

*Tiens tes Rêves*

284-1047

## Les Marionnettes du Grand Théâtre de Québec

*Jour de Pluie*

(418) 643-1512

## Le Théâtre de L'Oeil

*Bonne Fête Willy et Coeur à*  
*Coeur*

524-8838

## Le Théâtre Petit à Petit

*La Magnifique Aventure de Denis*  
*St-Onge et Les Feluettes*

526-1164

## Le Théâtre de Quartier

*La Peau de l'Autre, Maximum 30*  
*km/h et La Nuit Blanche de*  
*Barbe-Bleue*

845-3338

## Le Théâtre du Sang Neuf

*Entre Parenthèses*

(819) 567-7575

## Le Théâtre 1000 Tours

*Grain de Sable*

(819) 477-3788

## Youtheatre

*Kristal Dreams, Confederation*

*Shuffle et Partners in Time*

844-8781

## LA MAISON QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE

### Les compagnies membres

#### Atelier-Théâtre Les Mains

5320 boul. St. Laurent  
Montréal (Québec)  
H2T 1S1  
Tél: (514) 272-9497

#### Théâtre L'Arrière-Scène

600 rue Richelieu  
C.P. 329  
Beloeil (Québec)  
J3G 5S9  
Tél: (514) 467-4504

#### Théâtre de l'Avant-Pays

307 rue Ste-Catherine ouest  
Suite 600  
Montréal (Québec)  
H2X 2A3  
Tél: (514) 844-6084

#### L'Aubergine de la Macédoine

C.P. 126  
Limoulu (Québec)  
G1L 4V1  
Tél: (418) 529-0677

#### Pince-Farine: Le Théâtre

**Bouches Décousues**  
C.P. 5090, succursale C  
Montréal (Québec)  
H2X 3M2  
Tél: (514) 521-0510

#### Théâtre Le Carrousel

7644 rue Edouard  
Bureau 218  
LaSalle (Québec)  
H8P 1T3  
Tél: (514) 364-9810

#### Théâtre de Carton

40 rue Lemoine ouest  
C.P. 7, Succursale A  
Longueuil (Québec)  
J4H 3W2  
Tél: (514) 674-3061

#### Dynamo-Théâtre

911 rue Jean-Talon est  
Suite 206  
Montréal (Québec)  
H2R 1V5  
Tél: (514) 274-7644

#### Théâtre des Confettis

C.P. 1243  
(Palais Montcalm, #235)  
Haute-Ville, Québec (Québec)  
G1R 5K8  
Tél: (418) 692-2550

#### Les Productions Geordie

4001 rue Berri  
Montréal (Québec)  
H2L 4H2  
Tél: (514) 845-9810

#### Théâtre du Gros Mécano

C.P. 715  
Haute-Ville, Québec (Québec)  
G1R 4S2  
Tél: (418) 694-0181

#### Théâtre de la Grosse Valise

3981 boul. St-Laurent  
Suite 800  
Montréal (Québec)  
H2W 1Y5  
Tél: (514) 288-4700

#### L'Illusion, Théâtre de

**Marionnettes**  
C.P. 5580, Succursale C  
Montréal (Québec)  
H2X 3M6  
Tél: (514) 843-4173

#### Les Productions

**Ma Chère Pauline**  
C.P. 391, Succursale C  
Montréal (Québec)  
H2L 4K3  
Tél: (514) 284-1047

#### Les Marionnettes du

**Grand Théâtre de Québec**  
269 rue St-Cyrille est  
Québec (Québec)  
G1R 2B3  
Tél: (418) 643-1512

#### Théâtre de la Marmaille

7295, rue Chabot  
Montréal (Québec)  
H2E 3K7  
Tél: (514) 593-4417

#### Théâtre de l'Oeil

7780 rue Henri-Julien  
Montréal (Québec)  
H2R 2B7  
Tél: (514) 524-8838

#### Théâtre Petit à Petit

C.P. 246  
Succursale Delorimier  
Montréal (Québec)  
H2H 2N6  
Tél: (514) 526-1164

#### Théâtre de Quartier

3702 rue Ste-Famille  
Montréal (Québec)  
H2X 2L4  
Tél: (514) 845-3338

#### Théâtre du Sang Neuf

C.P. 1115  
Sherbrooke (Québec)  
J1H 5L5  
Tél: (819) 567-7575

#### Théâtre 1000 Tours

175 rue Ringuet  
Drummondville (Québec)  
J3C 2P7  
Tél: (819) 477-3788

#### Youtheatre

307 rue Ste-Catherine  
ouest  
Suite 500  
Montréal (Québec)  
H2X 2A3  
Tél: (514) 844-8781

### Les membres associés:

Michèle Bazin  
Hélène Beauchamp  
Joseph M. B. Beaupré  
Diane Boivin  
Michel-Marc Bouchard  
Micheline Brochu  
Gilles Choquette  
Richard Clare  
Chantale Cusson  
Claude Des Landes  
Renée Desrosiers  
Lisette Dufour  
Pierre Gauvreau  
Micheline Gobeille  
Louise LaHaye  
Denis Lagueux  
Laurent Lapierre  
Louis-Dominique Lavigne  
Robert Lebeau  
Claude Lefebvre  
Michel H. Léonard  
André Mailhot  
Ginette Piché  
Nicole Robert  
Robert Salette  
François Ste-Marie  
Hélène P. Tomlinson  
Pierre Tremblay

### La Maison-Théâtre

#### est subventionnée par:

le Ministère des Affaires culturelles et  
le Conseil des Arts de la Communauté  
urbaine de Montréal.

#### Commanditée par:

La Société Alcan, Le Bureau laitier du  
Canada, La Presse, Hydro-Québec, La  
Banque Nationale du Canada, Téléglobe  
Canada, Pétro Canada, La Sun-  
Life du Canada, L'Alliance des profes-  
seures et professeurs de Montréal,  
Les Expos de Montréal, La Centrale  
de l'Enseignement du Québec, Dom-  
tar, Industrielle-Alliance.

#### Le conseil d'administration:

d'investissement Desjardins; Vice-  
présidente: Clothilde Cardinal, Théâ-  
tre de la Marmaille; Secrétaire-  
trésorier: Alain Grégoire, Théâtre Le  
Carrousel; Administrateurs: Joseph  
M.B. Beaupré, Price Waterhouse;  
Hélène Blanchard, Théâtre des Con-  
fettis; Diane Boivin, Bureau du coor-  
donnateur fédéral du développement  
économique; Annie Gascon, Théâtre  
Petit à Petit; Sylvain Héту, Les Produc-  
tions Ma Chère Pauline; Robert  
Lebeau, La SunLife du Canada; Rey-  
nald Robinson, Théâtre du Gros  
Mécano; Robert Salette, Société  
d'électrolyse et de chimie Alcan.

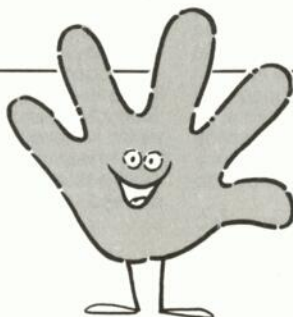
#### Le personnel:

directeur général;  
Céline Laberge, directrice des com-  
munications; Serge Rivest, directeur  
financier; Monique Bérubé, directrice  
des services à la clientèle; Daniel Col-  
lette, directeur technique; Bruno St-  
Onge, assistant aux communications;  
Andrée Legault, contrôleur financier;  
Huguette Prosper, secrétaire; André  
Ruel, préposé au guichet; Pierrette  
Reid, coordonnatrice de l'équipe  
bénévole à la promotion.

# La santé-sécurité, ça s'apprend !



**TON  
DOS !**



**CSST**

Commission  
de la santé  
et de la sécurité  
du travail